



# 68th IFLA Council and General Conference

## August 18-24, 2002

---

**Code Number:** 034-132-F  
**Division Number:** V  
**Professional Group:** Document Delivery and Interlending  
**Joint Meeting with:** -  
**Meeting Number:** 132  
**Simultaneous Interpretation:** -

### **GILLDDNET : Une histoire couronnée de succès**

#### **A.K. Martey**

Président du Comité de Direction de GILLDDNET  
University of Cape Coast  
Cape Coast, Ghana

---

#### ***Résumé:***

*Cette présentation offre un aperçu de l'étendue des objectifs qui ont été accomplis par le Réseau Ghanéen de Prêts entre Bibliothèques et de Distribution des Documents Électroniques (GILLDDNET). Les défis auxquels ont fait face les instigateurs de ce projet et les difficultés qu'a rencontrés cette opération ne seront pas abordés dans ce texte, puisqu'ils font l'objet d'un autre document. Ce texte relate l'entreprise de GILLDDNET des années 1993 à 2002.*

---

Des discussions entre M. Frode Bakken, de la Norvège, et M. Niels Mark, du Danemark, à la Section de la Distribution des Documents de l'IFLA, en 1993, marquèrent le début du Réseau Ghanéen de Prêts entre Bibliothèques (PEB) et de Distribution de Documents Électroniques / Ghana Interlibrary Lending and Document Delivery Network (GILLDDNET). L'année suivante, lors d'une réunion de l'IFLA, des grandes lignes de ce projet résultèrent trois objectifs majeurs.

1. Établir un réseau de liaisons électroniques dans une perspective régionale et globale, pour améliorer la disponibilité universelle quant aux publications et l'accès à l'information;
2. Faire progresser les compétences du personnel, particulièrement ceux qui, dans les bibliothèques, s'occupent du PEB et des systèmes de distribution des documents;

3. Soutenir les négociations avec les principaux centres de documentation/bibliothèques en vue d'obtenir des traités favorables.

Cette présentation exposera l'importance des objectifs louables qui ont été achevés. Cet exposé révélera, avec optimisme, l'histoire couronnée de succès d'un projet qui a émané de la section de l'IFLA : PEBDD / ILLDD (Prêts entre bibliothèques et distribution des documents/ Interlibrary Lending and Documents Delivery). Cependant, il faut préciser que le dossier GILLDDNET n'est pas nécessairement un succès total à certains niveaux, surtout quant aux normes; mais on peut dire, avec un juste degré d'exactitude que, comme projet pilote, l'opération a accompli la plupart des objectifs qu'elle s'était fixés. Cette entreprise a eu des impacts au niveau de l'information, des communications, des technologies dans les bibliothèques académiques ghanéennes. Elle a également fourni d'importantes leçons pour les pays en voie de développement qui souhaiteraient entreprendre un projet similaire. L'un des défis de ce plan a été de prévoir et d'adopter des mesures adéquates pour ensuite les aborder efficacement. Aussi, certaines personnes constatèrent que les coordinateurs du projet étaient mal préparés. Ceux—ci ne furent pas autorisés, de quelques manières que ce soit, à faire échouer le projet. D'ailleurs, ils ont été effectivement repoussés. Quand, par exemple, il est apparût que le Service de Distribution Ghanéen d'Internet ne répondait pas aux prévisions, l'équipe de coordination danoise s'est prestement adressée à son ambassade à Accra, pour effectuer un changement en profondeur de ISP. La ténacité des intentions et la séparation de certaines responsabilités au sein de l'équipe de coordination danoise, amenèrent le Comité de Direction du Ghana, avec INASP et DANIDA, à voir à ce que le projet soit ce qu'il est aujourd'hui.

### Connexion

Le projet a été lancé à Accra, capitale ghanéenne, du 15 au 17 avril 1996, avec un séminaire d'information. C'est une étude de faisabilité qui aida l'équipe de coordination danoise et le Comité de Direction du Ghana à évaluer la situation et à aborder de façon réaliste les défis probables qu'allait rencontrer cette entreprise. Le thème de ce séminaire était : « Vers une distribution de documents électroniques et des prêts entre bibliothèques plus efficaces et plus efficaces en Afrique ». Des dossiers qui émergèrent de ce rassemblement, on pouvait lire :

- Devenir connecté à Internet ;(Kristine Abelsnes);
- Le transfert d'informations électroniques et la télécommunication au Ghana; (T. Akon-Mensah);
- Le travail en réseau informatique et l'accès à Internet au Ghana : les problèmes et les perspectives; (Nii Quaynor); Les interfaces et la distribution des documents : l'expérience ghanéenne; (Christine Kisiedu).

À cette époque où le projet fut lancé, seule la bibliothèque de l'université du Ghana, la Balme, avait un poste informatique connecté à Internet par l'unité de support électronique de la bibliothèque. C'était un service qu'un distributeur ghanéen d'Internet –Network Computer Systems/ Systèmes de réseaux informatiques- offrit gratuitement. Malheureusement, la clientèle de cette bibliothèque n'utilisa guère cette commodité. Seulement quelques bibliothécaires pouvaient effectuer des recherches significatives sur Internet pour leurs clientèles. De plus, il semblerait que ces bibliothécaires n'avaient pas le temps de montrer aux usagers le fonctionnement du service électronique, en partie parce qu'un seul ordinateur ne pouvait servir adéquatement tous les lecteurs qui voulaient utiliser ce service. Cette nouvelle commodité ne pouvant être éditée, elle resta virtuellement inutilisée.

Comme premiers résultats, toutes les bibliothèques participant au projet GILLDDNET ( la Balme, de l'Université du Ghana; la Bibliothèque Principale de l'Université de Cape Coast; les bibliothèques de l'Université pour le Développement des Études , à Tamale; l'Université des Sciences et des Technologies, Kwame Nkrumah, à Kumasi, et l'Institut des Sciences et des Technologies de l'Information (INSTI),

étaient toutes, en 1998, techniquement connectées à Internet; elles pouvaient, par le fait même, faire des recherches et échanger des informations. Durant la première étape du projet, seuls quelques ordinateurs étaient connectés à Internet dans ces bibliothèques; ces postes informatiques ont été achetés par les instigateurs de cette opération. Aujourd'hui, l'histoire est différente pour certaines de ces bibliothèques. La bibliothèque de l'Université des Sciences et des Technologies Kwame Nkrumah, par exemple, commença à offrir le service d'Internet qu'avec deux ordinateurs. Maintenant, celle-ci possède cinquante postes ayant accès au Réseau. La bibliothèque de l'Université du Ghana, la Balme, vit elle aussi le nombre de ses postes augmenter, partant initialement de cinq ordinateurs à trente-cinq. Un approvisionnement de 106 postes a été effectué pour un nouveau laboratoire informatique, qui sera bientôt formellement commandé par les autorités de l'Université du Ghana. Cet état de faits peut être décrit comme une belle amélioration de la situation ghanéenne. Plus d'utilisateurs que jamais ont accès à Internet avec l'augmentation du nombre d'ordinateurs disponibles dans les bibliothèques académiques. La bibliothèque de l'Université de Cape Coast a neuf ordinateurs avec une connexion à Internet; l'Institut des Sciences et des Technologies de l'Information (INSTI) a toujours trois postes, mais ce dernier possède un laboratoire informatique pouvant accueillir environ trente PCs; d'ailleurs, ce parc informatique sert aux programmes de formation. Des ordinateurs ont été loués dans cette optique. L'Université pour le Développement des Études, à Tamale, possède un réseau local de travail (LAN) pour cinq postes; cependant, principalement à cause de certains problèmes techniques, la bibliothèque n'obtient pas d'accès à Internet. Le président de l'équipe de coordination danoise a promis de veiller à trouver des fonds pour aider l'Université de Tamale.

### **Formation**

Le patronage de cette entreprise reconnaissait que la formation comme étant une composante essentielle du projet. Avant même que l'équipement dédié à l'opération soit acheté, des fonds étaient disponibles pour former six bibliothécaires, qui souhaitaient opérer au niveau des prêts entre bibliothèques(PEB) et de la distribution des documents(DD), dans leur bibliothèques respective. Les objectifs du programme de formation de ces six bibliothécaires ghanéens étaient :

- Introduire les stagiaires aux services de PEB/DD, aux statistiques, aux objectifs, aux politiques et aux procédures sélectionnées par les bibliothèques du Royaume-Uni et du Danemark;
- Donner aux stagiaires la possibilité d'acquérir de l'expérience avec les opérations de PEB/DD dans des bibliothèques sélectionnées du Royaume-Uni et du Danemark;
- Doter les stagiaires d'aptitudes qui leur permettront d'utiliser de façon efficace et efficiente les vastes sources et ressources d'informations sur Internet, pour répondre aux besoins informationnels des clientèles;
- Encourager les stagiaires à établir des liens entre leur bibliothèque respective et les bibliothèques où ils auront eu leur formation pratique.

La première phase de la formation eut lieu à Manchester et à Londres; elle était essentiellement théorique, fournissant ainsi des bases d'entraînement pour les services de PEB/DD. Cela impliquait des classes formelles d'instruction, des discussions, ainsi que des visites dans un certain nombre de bibliothèques et de centres de documentations affiliés au parrainage et qui dispensaient des services de PEB/DD. Au Danemark, les stagiaires étaient rattachés à trois bibliothèques danoises qualifiées et équipées pour effectuer une formation pratique quant aux recherches sur Internet, les procédures de PEB/DD.

Des six ghanéens qui ont été entraînés à l'extérieur du Ghana, il était entendu qu'ils formeraient leur personnel à leur retour. Des sessions de formation eurent donc lieu à l'Université du Ghana en novembre 1997, pour une partie du personnel des bibliothèques participantes. En juin 1998, il y eut d'autres sessions de formation d'utilisation d'Internet pour les différentes catégories de bibliothécaires, selon leur département, leur faculté, ainsi que les bibliothécaires travaillant aux Résidences de l'Université du Ghana. En 1999, vingt bibliothécaires académiques ghanéens ont été formés à l'utilisation d'Internet à la

Balme, la bibliothèque de l'Université du Ghana; ceci grâce aux Ateliers Ambulants de Formation à Internet, parrainés par le Réseau International pour la Disponibilité des Publications Scientifiques (INASP), fondé par DANIDA. Sur les vingt personnes, seize bibliothécaires étaient de l'Université du Ghana, les quatre autres provenaient du Collège Universitaires de l'Éducation, à Winneba. La méthodologie des ateliers de formation de l'INASP a été utilisée, avec quelques modifications mineures, pour organiser une série de sessions d'entraînement pour l'Université de Cape Coast (UCC) et pour l'Université Kwame Nkrumah des Sciences et des Technologies (KNUST) à Kumasi. Dix bibliothécaires ont été formés chez KNUST en juin 2001, quatorze à la bibliothèque de l'UCC en octobre 2001. Dans tous les cas, la formation était de cinq jours. Pour les stagiaires éprouvant des difficultés, trois à cinq jours de plus étaient recommandés dans le prochain programme de formation qui devrait débiter bientôt. Les stagiaires eurent tous le sentiment que cela valait la peine de suivre les programmes de formation et ils recommandèrent plus d'équipement matériel pour effectuer de bons travaux.

Il est à souligner que pour toutes ces sessions d'entraînement, il était demandé aux stagiaires de remplir des évaluations et quelques idées, des suggestions de première importance quant à la formation ont été obtenues. Il est ressorti que les besoins à combler maintenant sont de : trouver dans quelle mesure la formation qui fut donnée depuis 1997 eut un impact sur les services de distribution des documents; comment Internet est utilisé dans les bibliothèques. Toutes les activités de formation ainsi que les services doivent être évalués, et ce sur une base continue, ce qui pourra améliorer la qualité des activités et des services.

### **L'expérience sud africaine**

Trois autres bibliothécaires de l'Université du Ghana, de l'Université de Cape Coast et de l'Université Kwame Nkrumah (KNUST) ont réalisé un voyage d'études en Afrique du sud. La mission là-bas était d'entreprendre des études sur les structures administratives, les opérations et les projets quant aux bibliothèques des pays en voie de développement; dans une optique de consortium africain. Il avait été pressenti que le projet GILLDDNET pourrait grandement faire bénéficier l'Afrique du sud de son expérience.

### **L'entraînement technique**

Les instigateurs du projet GILLDDNET ont été rapides pour s'apercevoir que l'entraînement technique pouvait assurer une longue vie à l'utilisation d'Internet, pour accéder à de l'information de qualité. Deux techniciens de la bibliothèque de la Balme ont été formés au Danemark à plusieurs reprises; et il était entendu qu'ils formeraient ensuite le personnel qui sont techniquement enclins à travailler avec de telles commodités dans les bibliothèques ghanéennes participantes. Ces deux techniciens ont donc formé dix membres du personnel des bibliothèques avec le support du projet. Les dirigeants de l'entreprise GILLDDNET désigna un coordinateur de formation, qui s'occupait de tous les programmes. Une équipe d'experts techniques du Danemark a visité le Ghana environ trois fois par année pour offrir des conseils techniques et pour aider à installer l'équipement de base. Également, à maintes occasions, cette équipe a amené plus de fourniture et d'équipement puisque cela se faisait grandement sentir au Ghana.

### **Sources d'information**

Une revue de la littérature sur l'information et la communication technologique en Afrique des années 1990 à 2000 démontre que la connexion à Internet est un problème qui reçoit de plus en plus d'attention, vu les ressources que comporte Internet. Aussi, on observe que les services de courriels (email) est la commodité d'Internet qui a été et qui est toujours la plus populaire dans les institutions qui ont la connexion. Les bibliothécaires académiques qui voulaient utiliser Internet pour y faire des recherches

convenables, significatives et pertinentes pour leurs clientèles, se trouvaient face à un problème évident. L'information de qualité sur Internet coûte de l'argent, comme il en faut pour imprimer des documents. Il faut convenir que pour plusieurs sites électroniques qui offrent de l'information de valeur, l'abonnement demeure un des points importants et il représente la meilleure alternative pour les bibliothèques académiques.

Le troisième objectif de GILLDDNET était : « soutenir les négociations avec les principaux centres de documentation/bibliothèques en vue d'obtenir des traités favorables ». Les membres du Comité de Direction du Ghana acquièrent des aptitudes qui leur permettront de négocier efficacement avec les distributeurs de bases de données. L'équipe de coordination danoise du projet GILLDDNET compte sérieusement sur l'INASP (le Réseau International pour la Disponibilité des Publications Scientifiques) pour négocier avec succès des accès à l'information dans une optique académique (des journaux en ligne, des bases de données bibliographiques) avec des éditeurs tels : Elsevier Press, Blackwell Publishers, The Cochrane Library, EBSCO Publishing, Mary Ann Liebert and Munksgaard, Silver Platter, The British Library et Subito, pour un certain nombre de pays en voie de développement. En septembre 2001, les bibliothèques ghanéennes participant à GILLDDNET avaient accès à des bases de données électroniques qui couvrent des domaines comme les sciences, la technologie, la médecine, les sciences humaines et sociales.

Le programme de l'INASP : le Programme pour l'Avancement de la Recherche d'Information (PERI), a rendu disponible des bases de données sur CD-ROM, provenant d'EBSCO Publishing et de Silver Platter, pour les bibliothèques appartenant au projet GILLDDNET. D'ailleurs, il s'agit d'une des commodités des plus appréciées au Ghana. Les infrastructures d'Internet sont toujours dans leurs premiers balbutiements; il y a une bibliothèque appartenant à GILLDDNET qui visite et imprime guère les sources d'informations provenant des bases de données en ligne. Les bases de données sur CD-ROM ont tendance à avoir de longs délais quant aux connexions, les liens et les hyperliens s'effectuent lentement.

Il faut préciser qu'avant que les bases de données aient été introduites en ligne, il y a environ quatre ans, quelques bibliothèques académiques, à savoir : celle des Études Commerciales de Copenhague, celle de l'École de Médecine Vétérinaire et d'Agriculture; la Bibliothèque Nationale des Sciences et de la Médecine, et celle étatique de l'Université de Aarhus, ont également fourni des services et des fournitures aux bibliothèques participant à GILLDDNET, en photocopiant des documents quand des requêtes de ce type leur étaient envoyées. Le service de distribution des documents, autre composante du projet, est présentement sérieusement testé. Une autre évaluation de cette partie de l'entreprise, sera mise en place avant la fin de 2002; et il est à souhaiter que le jugement, quant à l'utilisation des services qui est faite actuellement, annoncera une réussite et qu'il s'agira d'une histoire couronnée de succès.

### **Soutient**

Pour tous les projets qui comportent des fonds étrangers, la question administrative du soutien financier est celle qui survient le plus rapidement. Les fonds, provenant des donateurs, n'afflueront pas indéfiniment; des dispositions qui assureront la survie et la continuité d'une telle entreprise doivent être prévues pour des réalisations futures. Les responsables du projet du travail en réseau informatique, même durant l'étape préliminaire des discussions, n'ont jamais perdu de vue cette question. En avril 1996, ce point a été examiné, débattu durant un séminaire qui s'est tenu à Accra. En octobre 1999, à l'Université du Ghana, l'équipe de coordination danoise et quelques membres du Comité de Direction Ghana ont rencontré les cinq Vice-Chanceliers des cinq universités publiques du Ghana. La rencontre portait sur le projet lui-même et sur le support financier. Les Vice-Chanceliers ont promis de faire tout ce qu'ils pouvaient pour soutenir le projet et assurer son succès. L'équipe de GILLDDNET et les Vice-Chanceliers ont eu des échanges également avec le Député d'alors du Ministère de l'Éducation, en charge de l'éducation tertiaire. Le Ministre député a urgé les universités de mettre à exécution la politique

gouvernementale quant aux bibliothèques universitaires au Ghana. Cette politique précise qu'une allocation de 10% du budget annuel des universités doit revenir aux bibliothèques. En janvier 2001, l'équipe de coordination danoise et les bibliothécaires en chef des bibliothèques universitaires ont eu une autre rencontre avec les Vice-Chanceliers. Les Secrétaires Généraux et les Officiers des finances des universités participantes étaient présents. Le Comité des Directeurs et des Vice-Chanceliers (CVCP) donnèrent encore une fois l'assurance que les universités s'engageraient vers un réel succès, et qu'ils soutiendraient l'entreprise. De nouveau, au cours d'une récente visite au Ghana, en décembre 2001, quelques membres de l'équipe de coordination danoise ont eu des discussions avec tous les Vice-Chanceliers et les Directeurs de chaque institution académique, pour soutenir le projet et lui apporter un support continu. En janvier 2002, l'équipe danoise a visité toutes les bibliothèques de GILLDDNET pour la troisième fois dans l'année. Tous les dirigeants de cette entreprise trouvèrent qu'il était important et bénéfique pour le projet que le maximum soit entrepris, pour que les commodités électroniques restent en fonction, même après l'arrêt des fonds attribués par les donateurs.

Des séminaires d'évaluation ont été organisés à deux reprises. L'équipe de coordination danoise a commandé deux comptes rendus d'évaluation. Tous les rapports corroborent que le projet a fait de constants progrès; que des besoins criants se font sentir pour améliorer l'accès et la recherche d'informations de qualité sur Internet.

L'entreprise GILLDDNET n'a pas eu l'impact que les instigateurs du projet souhaitaient, mais on peut dire que grâce à la collaboration, cette opération a permis à plusieurs bibliothécaires ghanéens d'apprendre les langages d'interrogation, quant au repêchage de l'information et la communication technologique (ICT). L'impression qui émerge lorsqu'on visite d'autres bibliothèques de la côte ouest africaine, c'est que les bibliothèques ghanéennes, même si elles sont limitées quant à l'utilisation des commodités d'Internet, elles apparaissent comme étant les chefs de files en rapport à l'accès et à la recherche d'informations, et elles font une utilisation plus significative, plus pertinente d'Internet. GILLDDNET avait donc un futur, et un futur parsemé de succès.

**Traduit par : Mariane Engrand, étudiante à l'EBSI, Université de Montréal**